Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Phlébologie ANNALES VASCULAIRES 2012, 65, 1, p. 66-67

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHLEBOLOGIE
SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PHLÉBOLOGIE
CANADIAN SOCIETY OF PHLEBOLOGY



Michel Vayssairat.
Un hommage de J.L. Guilmot (CEMV)



Michel Vayssairat.
A tribute from J.L. Guilmont (CEMV)

Michel Vayssairat nous a quittés le 17 février 2012 au terme d'une cruelle et douloureuse maladie. Jusqu'aux derniers instants de sa vie, il s'est préoccupé de l'avenir d'une discipline à laquelle il a consacré 40 ans de sa vie : la médecine vasculaire.

Il nous laissera le souvenir d'un homme juste et d'un médecin disponible, attentif, généreux, délicat dont les talents étaient très diversifiés.

Ce fut un excellent clinicien formé à l'école de Jean-Michel Cormier qui exigeait attention, curiosité, rigueur, précision et pragmatisme. Il témoignait également d'une grande humanité après des malades qui l'estimaient pour sa compétence, sa franchise et sa gentillesse. Sa culture médicale était très vaste du fait d'un internat en médecine interne avant qu'il fasse le choix de la médecine vasculaire au milieu des années 70.

Très vite il se passionna pour la microcirculation et participa à la création et au développement de la Société Française de Microcirculation auprès de Jean-François Merlen et de Alain Larcan, et dont il fut président pendant de nombreuses années. Il fut l'un des acteurs de la renaissance des explorations de la microcirculation au début des années 80, auteur avec son ami Pascal Priollet d'un ouvrage qui sert toujours de référence sur la capillaroscopie. Il participa également au développement de la $TcpO_2$ pour en préciser la reproductibilité et déterminer les valeurs seuils en fonction des différentes pathologies. Avec Patrick Carpentier, il participa au développement et à la reconnaissance internationale de la Société Française de Microcirculation qui, grâce à leur action conjuguée, se verra proposer l'organisation du Congrès Européen de Microcirculation en 1998.

Il a également consacré beaucoup de son temps à veiller à la bonne marche du Collège Français de Pathologie Vasculaire fondé en 1966 par le Professeur Claude Olivier et dont Michel assurait la présidence depuis 2002. Avec Pascal Priollet, son fidèle secrétaire général, ils ont su rendre incontournable le rendez-vous de mars à Paris pendant les 3 jours d'un congrès qui réunit chaque année plus de 1200 médecins, chirurgiens, biologistes et radiologues vasculaires, et dont le succès ne se dément pas grâce à une organisation exemplaire et à un programme scientifique diversifié et de grande qualité.

Membre fondateur du Collège des Enseignants de Médecine Vasculaire en 1995, Michel en a été l'un des principaux animateurs depuis sa création. Il en fut le président pendant 4 ans jusqu'en novembre 2011. Sous sa houlette et grâce à son dynamisme, ont été réalisés de nombreux ouvrages pédagogiques destinés aux étudiants et aux médecins vasculaires. Celui qui lui tenait le plus à cœur était le *VALMI* (Veines Artères Lymphatiques et Microcirculation), livre de petit format de 270 pages destiné à être dans la poche de tous les étudiants en médecine de France, qui leur est remis gratuitement chaque année depuis 10 ans, remis à jour tous les deux ans et dont l'édition 2012-2013 sera à la disposition des médecins vasculaires pour le congrès de mars à Paris. Pendant 15 ans, nous avons appris à travailler ensemble à une dizaine de rédacteurs pour la réalisation de ces ouvrages. Nos avis, parfois divergents au départ, ont appris à aboutir à une synthèse consensuelle au terme de discussions âpres, parfois sévères mais toujours respectueuses où se sont forgées des amitiés indéfectibles.

Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

Michel a assumé depuis 1990 la lourde responsabilité de rédacteur en chef du *Journal des Maladies Vasculaires* (*JMV*). Grâce à son opiniâtreté et à un travail quotidien, il a réussi à maintenir la publication trimestrielle régulière de la seule revue française indexée consacrée exclusivement à la pathologie vasculaire, et à en faire progresser l'impact factor au fil des années. Chaque article publié depuis 20 ans dans le *JMV* a été lu par lui avant d'être soumis aux référés. Il n'est pas un jour où il ait omis de consacrer une partie de son temps et de son énergie à ce journal qui lui doit beaucoup.

Parmi les grands projets auxquels Michel a participé, le dernier fut le combat pour la reconnaissance de la médecine vasculaire au rang des spécialités. À un moment où notre situation paraissait presque désespérée, fin 2009, il a su motiver toutes les forces vives de la discipline pour participer à la rédaction d'un excellent référentiel métier et a assuré lui-même la présentation de notre demande de DES devant les membres de la commission ministérielle de la CNIPI. La conjoncture politique et économique de notre pays n'est malheureusement propice à la concrétisation rapide des décisions malgré le travail immense qui a été fait par beaucoup afin de proposer une réforme indispensable des études médicales françaises. Toutefois si demain, ou après-demain, la médecine vasculaire accède au rang de spécialité par la création d'un DES, elle devra beaucoup à Michel dont l'intelligence, la clairvoyance et l'opiniâtreté ont été essentielles dans la réussite de ce projet pour lequel il a œuvré jusqu'à l'extrême limite de ses forces.

Malgré un emploi du temps bien chargé, Michel gardait un peu de son temps pour cultiver son jardin secret : l'écriture de romans policiers. Il y excella comme dans tous les autres domaines de son activité et fut ainsi couronné lauréat du prix du Quai des Orfèvres en 2005 pour son roman *Les Violons du diable* publié sous son pseudonyme de Jules Grasset qui fut tiré à 150 000 exemplaires. C'était son premier roman… depuis deux autres ont été publiés et plusieurs autres sont terminés !

Pour ceux qui, comme moi, ont eu le plaisir et l'honneur d'être de ses amis, Michel restera toujours présent dans nos mémoires. Travailler à ses côtés a toujours été un plaisir car il avait le sens du partage, de la convivialité, de l'amitié et de la ponctualité. Il était toujours le premier à remettre ses textes dans tous les ouvrages collectifs que nous avons écrits. Je n'ai pas souvenir en 30 ans qu'il ait manqué un rendez-vous ou qu'il y soit arrivé en retard.

La vie de Michel a été bien remplie mais trop courte car il avait encore beaucoup à nous donner. Il a toujours été fiable et fidèle avec ses collaborateurs et ses amis comme avec sa famille. Chantal son épouse avec qui il a partagé presque un demi-siècle de vie commune a largement contribué grâce à sa disponibilité, à sa présence courageuse et à son amour, à la réussite de tout ce que Michel a entrepris. Nous sommes associés à sa peine ainsi qu'à celle de ses enfants Fabien et Laure-Marie pour la partager avec eux.